

## Culture du coton et vulgarisation dans l'ouest de l'Albanie

Demiri H.

La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est

Montpellier : CIHEAM

Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2)

1995

pages 121-123

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010999>

To cite this article / Pour citer cet article

Demiri H. **Culture du coton et vulgarisation dans l'ouest de l'Albanie.** *La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est.* Montpellier : CIHEAM, 1995. p. 121-123 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2))



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Culture du coton et vulgarisation dans l'ouest de l'Albanie

Hicmet Demiri

Institut de Recherche Agronomique, Lushnja (Albanie)

**Résumé.** La culture du coton, en Albanie, est localisée dans les régions de l'Ouest, où le climat est propice pour cette culture. Ce n'est que dans les années 1980 que le coton connaît un véritable succès, à la suite d'un programme de vulgarisation animé par le ministère de l'Agriculture et l'Institut des Recherches Agronomiques de Lushnja. La conjoncture économique est aujourd'hui défavorable et l'activité de vulgarisation comme la culture du coton doivent s'inspirer de l'expérience des autres pays à économie de marché.

**Abstract.** Cotton is planted in the occidental part of Albania on account of its adequate climate. But, it was only after 1980 that cotton cultivation could be done successfully according to an extension programme implemented by the Agricultural Ministry and the Institute of Agronomic Research in Lushnja. However, in today's unfavourable economic circumstances extension work as well as cotton cultivation in Albania have to be carried out following the experience of other developed countries.

## I – Le coton en Albanie et son rôle dans l'économie nationale

Le coton occupait une place peu importante dans l'économie de l'Albanie. Après 1945, on a augmenté la surface cultivée en coton et les rendements ont connu une croissance considérable. En 1980, la surface qu'occupait cette culture était de 25 000 hectares et le rendement était de 10 à 12 q/ha. De 1981 à 1991, elle occupe une surface de 14 à 15 000 hectares. Ce n'est qu'après 1984 que le rendement du coton (grain) atteint les chiffres de 20 q/ha. Aujourd'hui, on produit 28 à 35 000 tonnes de coton, ce qui satisfait 60 à 65 % des besoins de l'industrie textile.

## II – Les conditions climatiques et la culture du coton en Albanie

La surface occupée par la culture du coton est d'environ 40 à 45 000 hectares, dans les régions de l'ouest de l'Albanie composées de plaines uniformes bien adaptées à l'irrigation.

Le climat, dans ces régions, est tempéré et les précipitations varient de 750 à 950 mm entre octobre et avril. En avril, du fait des amplitudes variables, les précipitations sont nombreuses, ce qui a une influence nocive sur les plantes lors de la germination et diminue le nombre de plantes à l'hectare. Le système d'irrigation dépend d'un seul réservoir d'une capacité de 50 millions de m<sup>3</sup> d'eau et d'un réseau de canaux amenant l'eau au niveau des parcelles.

Jusqu'en 1990, presque la totalité de la surface cultivable était collectivisée. En 1991, les terres ont été partagées et attribuées aux individus et, aujourd'hui, le secteur privé possède 93% de la surface. On compte actuellement 9 000 exploitations agricoles familiales et il reste encore 16 exploitations collectives.

## III – La production cotonnière. La vulgarisation et les nouvelles techniques

### 1. La production de coton avant le projet de vulgarisation

Jusqu'en 1984, peu de choses ont été faites afin de mettre à profit les possibilités offertes par les conditions climatiques et agricoles et accroître les rendements en coton.

Les raisons étaient multiples :

- la politique centralisée suivie par l'Etat en matière d'agriculture limitait les possibilités de développement. La culture du coton, comme beaucoup d'autres, était négligée les productions céréalières étant privilégiées ;
- les terres étant collectives l'efficacité de la production n'intéressait plus l'agriculteur ;
- le prix du coton était discriminatoire ;
- le labour n'était pas convenablement effectué. A l'exception de la fertilisation en produits chimiques et du semis, les autres opérations étaient réalisées à la main ;
- la fertilisation était insuffisante. Seul le tiers des engrais était bien répandu ;
- les cultures de coton manquaient d'eau car seulement 50 à 60% de la quantité d'eau nécessaire pouvait être mise à disposition ;
- la semence n'était pas de bonne qualité : les institutions de sélection des semences ne répondaient pas aux exigences de la culture et de la production, l'ancienne technologie dans les usines d'égrenage a eu des conséquences néfastes sur le traitement du coton, sur sa désinfection, sur son emballage et sur la distribution des semences aux producteurs.

Bien qu'il y ait depuis longtemps en Albanie un service de pathologie (auprès du ministère de l'Agriculture), son efficacité laisse à désirer faute de matériel, d'herbicides et d'autres produits chimiques. Les parasites ont souvent provoqué d'immenses dégâts.

## 2. La production de coton après la mise en oeuvre du programme de vulgarisation intensive en 1984

En 1983, un programme d'intensification de la production de coton a été lancé par le ministère de l'Agriculture. L'Institut de Recherches Agronomiques (IRA) à Lushnja, a été chargé de la mise en oeuvre de ce programme. Des parcelles de terres furent sélectionnées et la surface en coton a été limitée à 14 000 hectares (contre 20 000 ha auparavant).

L'augmentation du prix du coton a encouragé la production. On a intensifié le travail de sélection des variétés les mieux adaptées aux zones cultivées. Les variétés de cotonniers cultivées jusque alors (108 F, 21-98 de Russie, etc.) étaient connues pour leur productivité mais elles ne répondaient pas aux conditions spécifiques de l'Albanie auxquelles les variétés précoces (végétation de 30 jours) sont plus appropriées.

L'IRA de Lushnja a lancé un programme d'amélioration génétique. En 1980, une nouvelle variété 3-20 fait son apparition et présentait des avantages : capacité de productivité et rendement à l'égrenage plus élevé. Aujourd'hui, 80% de la surface de coton est semée en 3-20 et en Belisvor 432 (de Bulgarie). On cultive aussi la variété Samos (de Grèce), la Balkan 442 (de Bulgarie) et la variété Nazlli 84 (de Turquie) pour ses rendements à l'égrenage.

Une grande attention a été prêtée à l'élaboration des semences lors de l'égrenage. Un réseau de distribution des semences a été créé. La pureté génétique a également fait l'objet d'une attention permanente et il existe aujourd'hui une semence garantie jusqu'au deuxième niveau de reproduction, pour toutes les superficies cultivées.

On a essayé aussi d'augmenter le nombre de plantes à l'hectare jusqu'à 140 000–160 000 alors que, traditionnellement, ce nombre était de 70 000–75 000. Cet accroissement du nombre de plantes à l'hectare a augmenté la production de 2 à 4 q/ha. La détermination des quantités nécessaires d'engrais chimiques a aussi été l'objet du programme.

La production a pu être améliorée très efficacement par 3–4 irrigations. Normalement, l'ouverture des premières capsules de coton marque l'arrêt de l'irrigation. D'autre part, le service de pathologie a encouragé la lutte efficace contre les insectes, notamment par l'utilisation des « régulateurs de croissance ». Depuis 1984, ces « régulateurs » diminuent la période de végétation de 5–7 jours et sont autorisés par l'IRA de Lushnja.

L'application de toutes ces mesures a rendu possible un accroissement considérable de la production. La situation est actuellement la suivante :

Zone	Surface (en ha)	Rendement (en q/ha)
Berati	2000	26
Lushnja	5000	19
Poshnja	140	35
Lapardha	200	28
Gradishta	100	30
Frakulla	60	34

### 3. L'avenir de la production de coton en Albanie. Les problèmes de la transformation économique

La surface plantée en céréales et en cultures industrielles a diminué et il y a une augmentation de la surface plantée en légumes et en plantes fourragères. Dernièrement, est entrée en vigueur la libération des prix qui a concerné également le coton dont les prix ont monté jusqu'à 12 000 lek (soit presque 120 \$). Cela a entraîné l'accroissement des superficies plantées. Les spécialistes pensent que la culture de coton résistera aux conditions d'économie de marché.

Pour aboutir à une croissance de la production de coton, il faut résoudre les problèmes suivants :

- intensification de l'activité scientifique de recherche et de la coopération des instituts de recherches avec des institutions analogues dans les Balkans et en Méditerranée. Jusqu'à présent, nous avons déjà pu établir des contacts avec l'Institut du Coton et des Plantes Industrielles de Sindos, en Grèce, mais il faut élargir les contacts avec d'autres pays ;
- restructuration du réseau de vulgarisation conformément aux exigences de l'économie de marché ;
- aide de l'Etat pour le renouvellement technologique de la mécanisation. Il doit également accorder des crédits pour que les agriculteurs puissent acheter des machines agricoles (notons que l'agriculteur albanais est obligé de récolter le coton à la main) ;
- reconstruction des usines d'égrenage de coton et renouvellement de la technologie.

